

Strasbourg

Le Pont tisse son arc-en-ciel interreligieux

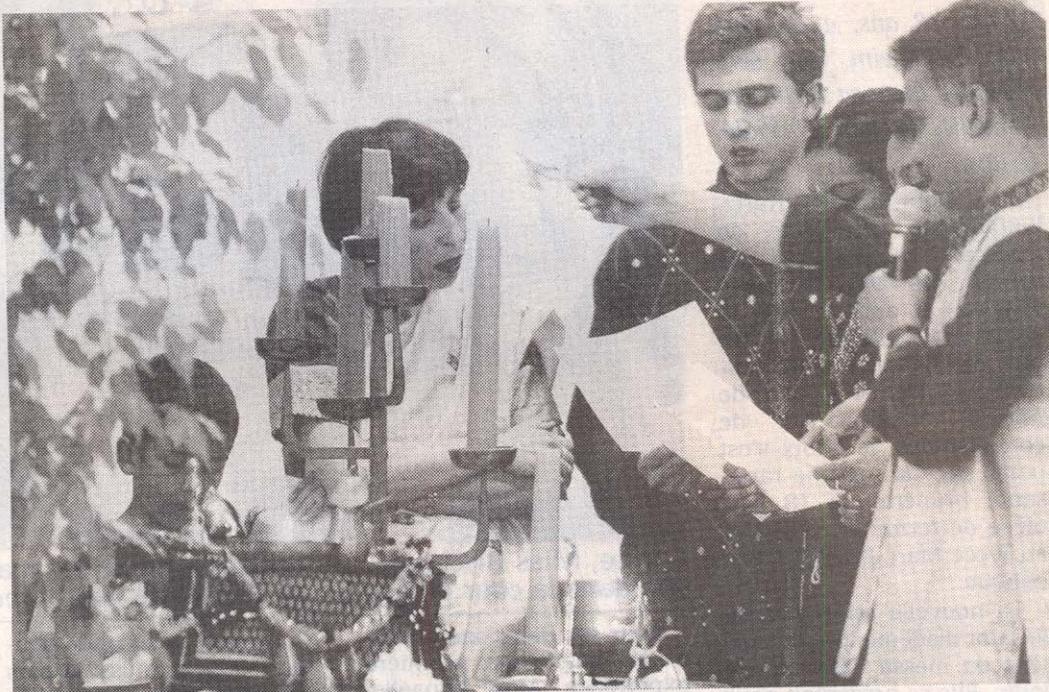
●●● L'association Le Pont proposait hier après-midi, à la Krutenau, un temps de partage interreligieux sur le thème de la prière.

«Si un homme parvient au cœur de sa propre religion, il se trouve de ce fait au cœur même des autres religions»: cette phrase du Mahatma Gandhi (1869-1948) a conclu hier, au foyer Sainte-Madeleine, une réunion tout à fait originale. Six familles religieuses – hindouiste, juive, bouddhiste, chrétienne, musulmane et baha'ie – y ont, tour à tour, présenté une facette de ce que signifie la prière dans leurs traditions respectives.

Ainsi un groupe d'hindouistes y a psalmodié des prières à Vishnu et Ganesh. Une femme juive y a lu un texte de l'écrivain et théologien André Néher (1914-1988), longtemps strasbourgeois. Deux bouddhistes y ont récité «la perle de la pensée précieuse» sur «l'esprit d'Eveil». Quatre chrétiens (anglicans, protestant, catholique) y ont lu des versets d'évangile, dont le Notre Père.

Face-à-face

Trois musulmans y ont expliqué les mots et les gestes d'une *raka'*, cette unité rituelle de la prière qui inclut deux profondes prosternations. Enfin, trois baha'ies



Un temps de prière hindouiste au foyer de la paroisse Sainte-Madeleine (Photo DNA – Cédric Joubert)

y ont enchaîné une méditation et un chant émouvant.

Cette rencontre avait été provoquée par le groupe interreligieux strasbourgeois Le Pont (DNA du 19 mai 2004). Créé en 1996, il concluait ainsi un cycle sur la prière, la méditation ou la contemplation. «Derrière les mêmes mots, il n'y a pas toujours le même sens selon nos traditions», a rappelé Michel Jermann, président de l'association. Le Pont, qui a rédigé sa propre Charte avant de commencer ses partages,

ne veut en effet pas tomber dans une forme de syncrétisme, c'est-à-dire de mélange interreligieux. «Il nous fait écouter, prendre le temps de la réflexion, s'ouvrir au face-à-face.»

Chaque tradition avait ainsi son petit espace pour présenter des ouvrages, des objets, des symboles de ses rites. Les chrétiens, par exemple, ont choisi une miché de pain, un pichet de vin, un crucifix et une édition reliée de la *Traduction œcuménique de la Bible*.

Dans ce même esprit, l'après-midi d'hier, qui a accueilli une centaine de personnes, n'a pas connu de temps de prière commune. Symboliquement, un représentant de chaque tradition est allé accrocher sur un arbuste un ruban de couleur et allumer une bougie sur un chandelier à six branches. Images de l'arc-en-ciel interreligieux qu'explore Le Pont, sans confusionnisme mais en toute fraternité.

Jacques Fortier